

X

SECUNDUM, OUVRE-TOI

Il était une fois un petit bonhomme qui allait dans la forêt ramasser du bois mort.

Un jour qu'il était monté dans un chêne auprès d'une cabane qu'il prenait pour une loge de charbonnier, il vit arriver trois voleurs montés sur trois cavales.

L'un d'eux alla à la porte et dit : *Secundum, ouvre-toi*, et la porte s'ouvrit d'elle-même. Au bout de quelque temps, il les vit sortir, après avoir dit en sortant : *Secundum, ferme-toi*. La porte se ferma et ils s'en allèrent.

Quand les voleurs furent partis, le ramasseur de bois descendit de son arbre, dit : *Secundum ouvre-toi*, et entra dans la maison où il remplit ses poches d'argent, puis il s'en retourna chez lui, après avoir eu soin de fermer la porte en disant : « *Secundum, ferme-toi* ».

Il alla ensuite chez son voisin et lui emprunta un demiau (boisseau) pour mesurer l'argent ; mais, quand il le rapporta, une pièce de cinq francs était restée attachée au fond.

Son voisin vint lui demander comment il se faisait qu'il avait de l'argent à pleine mesure : il le pria de ne rien dire et l'emmena avec lui dans la maison des voleurs, où il remplit trois sacs d'argent et le voisin en remplit un.

Le petit bonhomme fit construire un château où il demeura seul deux ans : ensuite il se maria, et eut deux enfants : quand ils furent en âge de prendre femme, il leur donna trente-deux mille francs à chacun.

(Conté en 1879 par Rose Renaud, de Saint-Cast).

XI

LE PETIT CHEVREUIL

Il était une fois un homme qui avait deux enfants : un garçon et une fille. Leur mère mourut quand ils étaient encore tout petits, et leur père se remaria avec une vieille sorcière.

Elle résolut de les tuer ; mais leur père, qui eut connaissance de sa méchanceté, leur donna à chacun un anneau d'or, et leur dit de s'enfuir de la maison.

Ils partirent et firent beaucoup de chemin. Au bout de trois jours,